

ART THÉRAPIE

L'art thérapie propose des moyens plastiques favorisant l'expression d'une souffrance en lien avec les capacités des patients. C'est un lieu d'accueil et d'échange en groupe et/ou individuel différent d'un lieu de psychothérapie, mais c'est un lieu de thérapie à part entière. Les patients orientés sur un atelier d'art thérapie n'ont pas la possibilité de suivre une psychothérapie classique : soit ils n'ont pas de facilité à verbaliser leur ressenti, soit ils ne sont pas encore prêts, l'art thérapie peut donc être un moyen, une passerelle d'accès à leur monde symbolique.

L'art thérapeute est présent pour accompagner les patients dans leur démarche plastique, il leur propose les moyens adaptés à leur demande mais aussi à leur capacité d'utilisation. Il est souhaitable pour chacun d'avoir un temps de rencontre avec sa production, l'art thérapeute sert alors de vecteur, il accueille la parole quand elle est possible, il ne soumet pas ses interprétations ni ses hypothèses, il parle juste de ce qu'il voit sur le papier, sur la terre, sur la matière qui a été travaillée avec les projections du patient. Il est alors plus facile de parler de la production que de soi-même. En art thérapie on détourne, on contourne, l'objectif reste le même : diminuer la souffrance en la modelant, en la transformant. C'est à travers la matière qu'on se transforme.

L'atelier d'art thérapie serait un lieu dans lequel les enfants et les adolescents sont accueillis. Il apparaît important de sortir du lieu de vie au même titre que pour une psychothérapie « classique ». Afin de favoriser un travail d'introspection, il est nécessaire de sortir, de se regarder autrement, de l'extérieur.

C'est pourquoi il est nécessaire d'ouvrir un lieu d'expression favorisant le processus créateur en tant que médiateur de parole. Il m'apparaît intéressant pour des jeunes de s'apercevoir au niveau symbolique qu'à partir d'une difficulté on peut rebondir sur une capacité, qu'à travers la production plastique on peut se reconstruire. C'est aussi un lieu dans lequel on agit sur la matière, les jeunes deviennent acteurs du devenir de leur production, ils peuvent se surprendre au travers de leur travail plastique. En réalisant on peut être satisfait du résultat, on est donc renarcissisé, c'est donc un travail sur l'estime de soi.

L'atelier est un lieu d'expériences, on peut prendre des risques à travers la matière, c'est elle qui est modelable, qui est le réceptacle de l'agressivité plutôt que de la retourner contre soi. C'est donc tout un mécanisme projectif qui est favorisé, de mise en dehors de la pulsionnalité de chacun, mais elle se trouve être déplacée sur la production. C'est un temps de création autour de la matière qui est une façon de sortir de la passivité par rapport au monde environnant. J.P. Royol dit que « le travail avec la matière que nous pouvons entendre ici comme : « l'amas-tiers », mobilise ce premier noyau organisateur et permet de dédramatiser ces sensations archaïques dans une mise en représentation ludique ». Il est permis de penser que c'est à travers le jeu que l'enfant se développe.

On pourrait penser en premier lieu au concept du Moi-peau développé par Anzieu. Celui-ci prend racine dans les premières expériences multi-sensorielles du nourrisson. Il tend à se développer dans les premiers instants de vie relationnelle avec l'environnement. C'est dans un mouvement de va et vient entre l'enfant et l'entourage qu'une enveloppe psychique peut se construire, elle pourrait être trop rigide ou trop lâche, mais, par l'ajustement des réponses, la mise en place d'un écart dans cet espace que ce Moi-peau peut se constituer de façon plus adaptée. Il est plus souple, donc capable de retenir certaines pulsions, d'en laisser filtrer d'autres. Il est de ce fait plus rassurant, plus contenant, plus sécurisant. C'est donc dans ce jeu

de manipulation de la matière que l'enfant peut revivre cette expérience de la construction, de solidification du Moi-peau. Avec l'aide, l'accompagnement de l'art thérapeute dans ses gestes et dans la relation, l'enfant fera l'expérience de cet écart. Pour les adolescents en difficulté, l'enveloppe psychique est souvent trop rigide ou trop souple, enfermante ou laissant passer toute la pulsionnalité à l'état brut. Ils pourraient être représentés comme des « amalgames de sensations » qui ne sont ni identifiables ni représentables.

Le temps d'atelier devrait favoriser l'expression de cette pulsionnalité. C'est donc d'abord un temps de décharge, puis de mise en miroir des effets de son action sur la matière. Qu'est-ce que cette fonction de mise en miroir pourrait développer chez ces jeunes ?

C'est plutôt une action qui se déroule sous le regard d'un adulte « bienveillant » pour Winnicott. Mais ce regard peut aussi remplir plusieurs fonctions dans le développement selon Marcelli. C'est, entre autre, à travers le regard de l'adulte que peut se construire le nourrisson. La mère, ou l'adulte maternant regarde cet enfant en construction, il le pense, le rêve, il « l'envisage », on peut aussi penser à la rêverie maternelle développée par Bion. Certains parents vont être davantage dans la recherche d'une défaillance, dans la peur que quelque chose aille mal, ils vont percer à travers l'enveloppe pour trouver quelque chose de particulier, ils « dévisagent ». Pour d'autres c'est l'absence de lien, de regard, de rêve, dans ce cas l'enfant est « inenvisagé », c'est le vide qui remplace la relation.

On peut donc comprendre un peu mieux l'approche, mais aussi les actions que permettent un atelier d'art thérapie pour ces jeunes. Être regardé c'est déjà avoir une existence au monde en dehors d'une incapacité, d'une maladie. Avoir la possibilité d'agir sur son environnement c'est un début de relation, de mise en lien avec l'extérieur de soi. Évoluer dans un espace transitionnel, un entre deux, signifierait qu'une individualisation serait possible. S'individualiser c'est être, c'est le début de l'affirmation de Soi, c'est aussi se sentir capable de laisser sa trace. La trace, l'empreinte pourraient s'apparenter à la signature. C'est en fait toute l'élaboration qui découlera des observations, de leur utilisation de « l'objeu » comme tiers dans la relation qui fera de ce temps un espace d'art thérapie pour ces jeunes.

Frédéric Content